



UN HEUREUX PLAN B

Portrait de Pascal Sim diplômé d'un Deug puis d'une licence d'Histoire 1998-2001

Quand il démarre ses études d'histoire à l'UVSQ, Pascal Sim est tout sauf enthousiaste : lui qui rêvait d'intégrer Sciences Po vient de rater le concours. « C'est donc avec beaucoup d'amertume que j'ai rejoint l'UVSQ. Une université de banlieue, ce n'était pas très sexy ! »

Quelques mois plus tard, il réalise surtout la chance qu'il a : « les locaux étaient tout neufs, très bien équipés, les professeurs étaient rigoureux, exigeants mais très disponibles. » Pascal se souvient qu'ils se souciaient vraiment des débouchés pour leurs étudiants. « J'avais choisi l'Histoire car c'était ma matière préférée mais je ne voulais pas forcément être professeur ».

On lui propose pour sa licence de partir étudier un an à Charleston aux Etats-Unis dans le cadre d'un programme d'échange avec l'UVSQ. « Cette année déterminante a été le début d'un enchaînement heureux: j'ai pu ensuite intégrer un magistère en relations internationales et débiter une carrière dans la diplomatie culturelle ».

Passé par le consulat de France à Toronto, puis l'ambassade des Etats-Unis à Paris pendant 7 ans, il intègre ensuite le corps des fonctionnaires internationaux de l'ONU à Genève puis à New-York, où il travaille aujourd'hui comme producteur multimédia pour le Centre d'actualité des Nations-Unies. « La qualité de l'enseignement à l'UVSQ me sert toujours aujourd'hui : ça m'a donné une épaisseur intellectuelle ».

